

LES CHEMINS DE LA MESSE DANS L'OISE

La messe est le lieu de ressourcement de la foi des chrétiens, mais aussi le maillage le plus dense du tissu ecclésial.

La messe a rythmé la vie de nos communautés. La prédication, en français, était une catéchèse intergénérationnelle, comme on dit aujourd'hui. Les informations pratiques et les conseils pour la communauté locale étaient donnés au prône par le curé, qui connaissait bien ses paroissiens. Et le faste des cérémonies religieuses se déployait avec un « visuel » très détaillé. Chacun avait l'obligation, sauf exception, « d'entendre la messe » dans sa paroisse. Seuls ceux qui ne pouvaient ni voir ni entendre (sourds et aveugles) en étaient dispensés. Les commandements de Dieu et de l'église gravaient d'ailleurs dans les mémoires cette obligation

*Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement
Les dimanches messe ouïras, et les fêtes pareillement*

Tout ceci développait un esprit de clocher et immanquablement quelques « querelles de clocher ».

Les fêtes étaient nombreuses. Au XVI^e siècle, les statuts synodaux du diocèse de Beauvais énumèrent 38 jours chômés dans l'année. Chacun devait les sanctifier par l'assistance à la messe. Napoléon Bonaparte les réduira à cinq en dehors du dimanche, avec le Concordat de 1801.

Avant l'apparition des montres individuelles, la vie du village, était rythmée par la sonnerie des cloches, avec la précision digne d'un GPS. « *On avertira les fidèles de l'heure des offices par le son des cloches suivant l'usage du lieu* » précisent les Statuts synodaux promulgués par Mgr Gignoux en 1852 (n° 200). Le Règlement sur les sonneries des cloches (29 mai 1840), signé de l'Evêque de Beauvais et du Préfet de l'Oise codifie en détail l'usage des cloches. La messe paroissiale des dimanches et fêtes pouvait être annoncée une heure avant et à trois reprises, chaque paroisse ayant ses traditions locales.

Pour entendre la messe les habitants des hameaux, distants de un, deux ou trois kilomètres de l'église faisaient route ensemble par le chemin que l'on appelait naturellement « le chemin de la messe ». Ce boulevard très animé devenait alors le lieu de rencontre des enfants, des jeunes et des adultes.

Aujourd'hui, des routes nouvelles ont été construites, en particulier pour les adapter à la circulation automobile. Mais on trouve encore dans nos villages des chemins, rues ou ruelles de la messe. (Voir ci-dessous quelques appellations dans l'Oise)

Père Jean Le Guen
Décembre 2009



Délincourt



Précy sur Oise



Trosly Breuil



Tillé



Bonneuil en Valois



Fleury

LES CHEMINS DE LA MESSE DANS L'OISE

Un certain nombre de rues portent le nom de « chemin de la messe.

Beauvaisis

TILLE Les habitants de Rieux empruntaient la rue de la messe et la rue du moulin pour aller à l'église de Tillé

Clermontois

BREUIL LE SEC La rue de la messe allait du hameau d'Autreville à l'église.

Compiègnois

TROSLY BREUIL Les gens de Trosly passaient par la rue de la messe pour aller à l'église paroissiale qui se trouve à Breuil.

Oise Normande

GERBEROY Le Chemin de la messe va du hameau du Pommier Malsoin à l'Eglise de Gerberoy. Ce hameau se trouve à l'entrée de Songeons, mais faisait partie de la paroisse de Gerberoy. La collégiale de Gerberoy possédait un chapitre de chanoines.

SOMMEREUX Rue de la messe (pour ceux qui venaient du moulin ?)

SENANTES Le Chemin de la messe conduit les habitants de Goulancourt à l'église paroissiale de Senantes. Goulancourt était autrefois un hameau important avec son château et sa chapelle.

Pays de France

PRECY SUR OISE Les gens qui habitaient le hameau du Martray empruntaient la ruelle de la messe pour venir à l'église de Précy. Ce hameau est maintenant intégré au bourg (rue du Martray)

Valois

REEZ FOSSE-MARTIN Jusqu'en 1790, le hameau de Fosse-Martin faisait partie de la paroisse de Bouillancy. Pour aller à l'église (au bas Bouillancy) les paroissiens passaient par Nogeon et Reez. Le Chemin de la messe se trouve maintenant à Réez-Fosse-Martin, devenue commune en 1790.

BONNEUIL EN VALOIS Il y a une impasse de la messe. Quelqu'un en connaîtrait-il l'origine?

NEUFHELLES C'est par le Chemin de la messe que les gens de Beauval arrivaient à l'église paroissiale.

Vexin Thelle

NOAILLES Le Chemin de la messe va de Boncourt à l'église paroissiale, qui se trouvait à Longvillers. Le nom de Noailles a supplanté Longvillers à la Révolution

FLEURY Les habitants de Neuville prenaient le Chemin de la messe pour aller à l'église paroissiale de Fleury

SAINTE GENEVIEVE Les habitants du petit Fercourt empruntaient la ruelle de la messe pour se rendre à l'église de Sainte Geneviève. C'est aujourd'hui une impasse

DELINCOURT Le Chemin de la messe va d'Aigremont (Egremont) vers l'église de Délincourt.

TALMONTIERS La Rue de la messe descend du hameau des Landes vers l'église de Talmontiers

Si vous connaissez d'autres chemins, rues ou ruelles de la messe vous pouvez le signaler à
Messinfo 94bis rue des Jacobins 60000 Beauvais Tél. 03 44 04 82 87

Courriel : messesinfo@catho60.cef.fr